

VAINCRE le chômage

VAINCRE LE CHÔMAGE, LA LETTRE N°121, FÉVRIER 2022

Repères

P.3

LES PARTENAIRES DU
COLLECTIF

Parole de chômeur

P.4

VERBATIMS

Partenaires

P.6

PROPOSITIONS

Spécial
livre blanc



Livre Blanc

25 janvier 2022

L'Édito

Le livre blanc « Paroles de chômeurs » fait suite à une enquête menée entre février et juin 2021 par vingt associations et le collectif de Toulouse, toutes membres du Collectif pour la parole de chômeurs, auprès de personnes en situation de chômage. Les 270 réponses mettent en évidence les faiblesses du système actuel de soutien aux chercheurs d'emploi, contredisent le regard souvent sévère que l'opinion publique porte sur eux, mais manifestent aussi les désirs et les capacités des personnes privées d'emploi.

Les thématiques abordées structurent les chapitres de cet ouvrage collectif.

Faut-il préciser qu'au départ il ne s'agissait que de porter leurs voix dans le débat public en amont des élections présidentielles. La lecture assidue et partagée des écrits des personnes en situation de chômage a conduit chacune des vingt et une associations et collectifs à se remettre en cause et donc à proposer à tous les acteurs politiques, médiatiques, partenaires sociaux, affiliés aux différents courants humanistes et religieux et jusqu'à l'entourage familial, de se saisir de ces Paroles.

Ce livre ne changera pas, comme par magie, le regard que nous portons sur eux. A chacun d'entre nous de commencer. Nous le pouvons si nous en avons le désir.

Paul Israël

L'aventure du Collectif

LA PAROLE DES CHÔMEURS AU CENTRE DE NEUF PROPOSITIONS

ON NE COMMENCE JAMAIS TOUT SEUL, QUE CE SOIT UNE HISTOIRE PERSONNELLE OU UNE INITIATIVE ASSOCIATIVE. LA DÉCISION RELÈVE D'ÉCHANGES MULTIPLES PRÉALABLES, L'ÉTABLISSEMENT D'UN PROJET NÉCESSITE LA MISE EN ROUTE DE PARTENAIRES, MÊME PEU NOMBREUX, À COMMENCER PAR CEUX QUI ASSURENT LES PREMIERS FINANCEMENTS.

À l'initiative

Que cette idée d'enquête auprès des chercheurs d'emploi ait germé dans la tête de quelques membres du CCSC importe peu, elle figurait parmi les engagements du CCSC lorsqu'il a pris sa place dans le Réseau Caritas il y a trois ans, ce qui ne signifiait pas qu'un chemin balisé existait déjà, ce n'est pas ainsi que cela fonctionne dans la vraie vie, il n'y a pas au départ un chemin déjà tracé, ce chemin, ce sont nos pas qui le font.

On nous annonçait des catastrophes sociales et une violente progression du chômage et de la précarité, d'où notre volonté d'élaborer quelques propositions à présenter aux futurs candidats à la Présidence de la République et à l'Assemblée. Nous en avons fait fin 1981 lors d'un rassemblement à la Plaine-Saint-Denis, c'était alors les propositions des associations, toutes d'identité chrétienne, ce qui ne fut pas le cas aujourd'hui.

Vingt ans après notre approche fut totalement différente. Nous présentons dans ce livre blanc non plus les propositions des associations, mais celles des demandeurs d'emploi eux-mêmes. Nous avons mis leur parole au cœur de notre travail pour qu'elle puisse peser enfin. Après tout, tel est le cœur de notre métier.

Un livre blanc

Commencée au printemps 2020 l'enquête fut close début juillet 2021. Dépouillement de l'enquête, premières analyses, et aujourd'hui l'écriture d'un livre blanc en trois parties et d'une soixantaine de pages. Il s'adressera non seulement aux futurs élus mais aussi aux bénévoles des associations et à la société tout entière. Il sera aussi la restitution de leur parole aux chômeurs qui ont pris le temps de répondre à l'enquête.

Le récit laisse voir la trajectoire suivante, de la vie quotidienne (revenus trop bas, leur impossibilité d'être entendus) à leur souffrance de se voir jugés et discriminés alors qu'ils vivent une épreuve violente qui leur demande beaucoup d'énergie et de savoir-faire, jusqu'à aborder quelques questions



Crédit photo : Gérard Marle

particulières mal prises en compte, telles que la formation (pensée pour ceux qui travaillent et non pour les chercheurs d'emploi et les précaires), l'accompagnement (insuffisant, brouillon mais tellement nécessaire).

Leur parole a conduit à l'élaboration de propositions précises.

La diffusion

Bien entendu, nous souhaitons que leur parole soit largement entendue. Et jamais oubliée. Elle seule fera bouger les lignes.

La tentation viendra rapidement de l'oublier, de la fuir, et de revenir à nos querelles habituelles autour de mesures à prendre. Si nous voulons sortir de nos préjugés, de nos jugements hâtifs, de nos stéréotypes sur les hommes et les femmes qui sont sans emploi, il faut se laisser percuter, toujours et toujours, par leur parole, par leurs récits, par l'intelligence qu'ils montrent de leur situation, par la pertinence de leurs propositions.

Il faut donc ne pas craindre de diffuser largement ce livre blanc. Cela relève de la responsabilité de chacune des associations, mais aussi de chacun de nous.

Première enquête de ce genre, contrariée en ces temps très particuliers qui furent ceux d'une pandémie.

Le CCSC espère qu'elle permettra d'autres enquêtes au cours des années à venir, parce que seule la parole de victimes du chômage mettra à mal les préjugés dont ils souffrent, seule leur parole fera bouger les lignes des choix que nos sociétés ont faits avec constance depuis quarante ans.

**// D'un tempérament très optimiste,
cette période de recherche d'emploi
m'anéantit.**

Ne laissez pas les chômeurs seuls. //

Contact : livreblancparolesdechomeurs@gmail.com

LES PARTENAIRES DU COLLECTIF

ET LA MAYONNAISE A PRIS

Au départ une poignée d'associations, puis d'autres, petites et grandes, intéressées puis mobilisées pour ce qui est devenu le "Collectif pour la parole de chômeurs". SNC a participé grandement à l'élaboration de l'enquête auprès des chômeurs en 35 questions qui vont prendre forme en ligne puis sur papier. Questions le plus souvent ouvertes aux commentaires libres. Ce sont ces commentaires qui sont à la base du livre blanc.

Constituer un collectif à partir d'associations aux dimensions, histoire et sensibilité différentes, relève d'un réel défi. Par ailleurs, l'épidémie a posé des normes sanitaires strictes interdisant les rencontres de groupes, réduisant les capacités de déplacement, limitant donc le nombre d'échanges et de réponses.

Après un temps de flottement, c'est à la lecture des 3 500 verbatims, lus et relus ensemble, que "la mayonnaise a pris". Manifestement, nous ne pouvions pas faire autrement que de diffuser ce qu'ils nous ont appris auprès des responsables politiques et sociaux, et plus généralement auprès de tout le monde.

Le pilotage du Collectif fut assuré par le CCSC-Vaincre le chômage, qui en a confié l'animation à François Soulage, ancien président du CCSC, du Secours catholique et du Collectif Alerte.

Le livre blanc édité, il faut désormais en assurer la diffusion, se faire l'écho des initiatives qui se prendront à sa lecture, aussi diverses qu'elles puissent être.

Tâche difficile et passionnante à la fois.
A continuer certainement.



Les présidents des associations - conférence de presse - Crédit photo José Dhers

20 associations forment le Collectif pour la parole de chômeurs. Le Collectif de Toulouse, investi pour cette mission, était composé de représentants de CCSC-VLC, du MNCP-Maison des chômeurs, de la CFDT, du Secours catholique, du MES, de SNC, d'ATD-Quart-Monde et du Pacte civique.

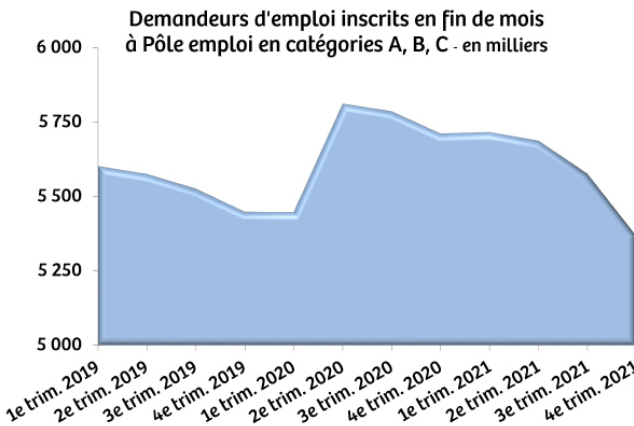
ACTUALITÉ DU CHÔMAGE

"La France reste un des rares pays avancés à connaître un chômage massif." Gilbert Cette, économiste.

En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A baisse de 6,2% (205 600) ce trimestre et de 13,2% sur un an. Le nombre de personnes exerçant une activité réduite courte (catégorie B) diminue de 3,6% par rapport au trimestre précédent et sur la même période celui des personnes en activité réduite longue (catégorie C) croît de 1,5%.

En France (y compris les départements – régions d'outre-mer, hors Mayotte), le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 3 335 600 pour la catégorie A. Il diminue de 5,9% sur le trimestre (12,6% sur un an).

Pour les catégories A, B, C ce nombre s'établit à 5 658 900. Il diminue de 3,6% sur ce trimestre et de 5,8% sur un an.



Parole de chômeur

VERBATIMS

PARMI LES 3 500 VERBATIMS REÇUS DANS L'ENQUÊTE, EN VOICI QUELQUES-UNS, EXTRAITS DES 5 CHAPITRES DU LIVRE BLANC.

Être entendus

“ On a l'impression que ceux qui décident de l'évolution des politiques publiques méconnaissent totalement quel parcours du combattant c'est de trouver un nouveau job. Idem pour les organismes chargés du retour à l'emploi, lorsqu'ils modifient quelque chose (système informatique, site internet).

On se sent souvent démunis dans ces institutions où les conseillers savent mieux que vous ce qui est bon pour vous. Ils cherchent à nous faire rentrer dans des cases. Les logiques de fonctionnement nous déshumanisent et les problèmes financiers nous isolent. Je pense qu'on ne peut pas faire de politiques publiques sans prendre en compte les paroles des gens, des jeunes.

Un peu d'humanité, ne plus juger le chômeur, car perdre son emploi n'est jamais sans conséquence, famille, logement, loisirs, etc. ; tout devient plus compliqué.

Messieurs, mesdames en responsabilité, bienveillance, bienveillance à l'égard de celles et ceux qui ont des accidents dans leurs parcours professionnels. Une infime partie d'entre eux profite du système d'allocation qui est le nôtre en France. Les autres rament, peinent, cherchent, essayent de se raccrocher à l'emploi, bien conscients que dans notre société, sans emploi, nous ne sommes pas grand-chose.

Être regardés autrement

“ La principale idée serait de faire changer l'image des chômeurs. La possibilité de se sentir utile et respectée. La création d'entreprises à but d'emploi (EBE, Territoires zéro chômeur) où la démarche consiste à partir des compétences des privés d'emploi pour faire des travaux utiles.

Monsieur Pôle emploi vous file 200€ pour survivre un mois, vous pouvez « sucer les cailloux ». Le quotidien est dur, très dur. Je m'oblige à me lever tous les matins pour faire des démarches. Je vis avec 450 euros par mois. Je viens de signer une promesse d'embauche. J'espère que ma galère prend fin. Comme j'ai 24 ans, je n'ai pas le droit au RSA. Il me reste 200€ d'économies. Aujourd'hui, je vis chez mes parents parce que je ne peux rien payer. Heureusement qu'ils sont encore là, autrement je serais à la rue. Pôle emploi me laisse tranquille parce que je n'ai droit à rien.

Je touche une pension de réversion dont le montant est déduit de celui du RSA.



Illustration du Livre blanc

Traverser l'épreuve

“ Arrêtez avec cette légende d'opportunité quand on est au chômage; ça ne vaut que pour ceux qui ne sont pas chargés de famille ou n'ont jamais construit de parcours professionnel intéressant, ou pour ceux qui le vivent six mois. Au-delà, c'est totalement destructeur, à tous niveaux.

Le chômage est la perte d'utilité sociale, le sentiment d'être un boulet pour la société et le regard des gens est tellement insupportable. Il faut plus de moyens et une reconnaissance que nous les chômeurs nous ne sommes pas des fainéants, nos situations nous ne les avons pas choisies (handicap, etc.) Il faut cesser de culpabiliser les gens en permanence quand ils sont au chômage.

Motivation présente mais soumise à rude épreuve pour toutes les démarches à réaliser qui, en plus, en durée de traitement rendent le quotidien critique.

La motivation, au bout de 20 mois sans emploi, commence à diminuer.



Livre blanc : Ali Jamshidifar

Motivation chaotique : parfois très motivée, parfois très déprimée. Actions : beaucoup d'investissement en temps et en qualité.

J'ai l'impression d'avoir affaire tout le temps à des 'machines'. Il faut tout faire par internet, et quand on se rend dans une agence pour discuter de mes motivations on me dit de renseigner ça sur internet. Les gens ont l'air débordés et semblent plus se préoccuper de me mettre dans des cases pour leurs indicateurs que de m'aider. Ils expliquent que c'est clairement ce qui me bloque, on me dit que je suis trop diplômé.

Je ne m'autorise aucune sortie, j'ai honte quand arrive Noël ou un anniversaire, j'ai honte de me faire inviter, en somme j'ai honte car je ne peux pas faire partie de la société. Je me suis formé, occupé de mes enfants. Mais parce que ma compagne ne m'a jamais jugé. Elle me soutient dans cette épreuve, car au bout d'un certain temps, cela est très compliqué psychologiquement.

Lorsque j'ai ma famille au téléphone, j'hésite à leur raconter mes journées, je suis gênée !

L'accompagnement

“ Les plus efficaces ne sont souvent pas ceux qu'on croit. En effet les personnes ou structures aidantes sont celles qui font un accompagnement de long terme, un accompagnement humain, sans objectif productif ou de résultat.

Les associations sont d'une grande aide car service personnalisé et partage + augmentation de son réseau.

Un minimum de temps et d'intérêt pour le demandeur d'emploi et un suivi sérieux dans l'aide à la recherche d'employeurs pour faciliter les stages, les immersions. Pas bien compliqué : ce sont ceux qui expliquent comment est la réalité et comment on va faire pour avancer, quels sont les pièges.

À chaque fois que je me suis tournée vers Pôle emploi, je n'avais jamais le même référent, et les personnes ne semblaient pas formées, et n'étaient pas très aptes à aider. Peut-être que les agents de Pôle emploi devraient être spécialisés dans des domaines professionnels et s'occuper des personnes concernées par ces milieux.

Je dors correctement mais mon sommeil est de plus en plus fracturé en deux, de plus en plus dans le canapé où j'essaie de me changer les idées pour oublier les soucis de la journée, de moins en moins dans mon lit. Cela s'explique par le sentiment d'exclusion grandissante du monde du travail qui m'a complètement oublié alors que je suis toujours d'attaque et que du jour au lendemain je peux tout.

La formation et un travail digne

“ Les recruteurs recherchent souvent la personne parfaite qui correspond à l'expérience dans le secteur, sur le même poste, sans s'attacher aux compétences transférables.

La formation et les compétences qui ne correspondent jamais aux attentes des employeurs (ce n'est jamais le bon logiciel).

Après avoir vécu du harcèlement moral et un blocage systématique de toutes demandes dans un de mes précédents emplois, je n'accepte plus n'importe quel travail. Il faut que mon emploi ait du sens (être utile aux autres) et me permette d'évoluer dans un milieu bienveillant.

Garder sa dignité, c'est aussi arriver à vivre. Je ne pourrais pas travailler pour un environnement professionnel sans éthique.

J'ai changé de métier à plusieurs reprises dans mon secteur. Pour l'instant je n'ai pas encore exercé le nouveau métier pour lequel je me suis formée en 2020 et pour lequel j'ai obtenu mon diplôme. Je précise que je me suis autofinancé la formation sans aucun soutien financier de Pôle emploi. Je me suis d'ailleurs endettée pour cela.

Place des partenaires

PROPOSITIONS

PROPOSITIONS DES CHERCHEURS D'EMPLOI, PARTENAIRES, ILS ONT PRIS LE TEMPS DE RÉPONDRE À L'ENQUÊTE. NOUS AVONS COMPTABILISÉ 3 500 COMMENTAIRES ET PROPOSITIONS. LE LIVRE BLANC EN A RETENU LES PRINCIPALES. *EXTRAITS*

1. Changer de regard sur le chômage et les personnes en recherche d'emploi

Se donner les moyens, par une campagne nationale qui s'adresse à la société, menée conjointement par les associations et les pouvoirs publics, de changer le regard que l'opinion publique porte sur la réalité de la situation des chercheurs d'emploi et de leurs démarches.

2. Préparer l'avenir et donner de véritables perspectives aux chômeurs

Reconnaître, au titre de la Validation des acquis de l'expérience, les compétences mises en œuvre pendant la période du chômage.

Faire en sorte que cette période de transition puisse être considérée comme une partie du parcours professionnel et préserver ainsi les droits sociaux des salariés.

3. L'accompagnement, un enjeu humain et un soutien dans le recours au droit

Augmenter les fonds dédiés à l'accompagnement socio-professionnel. Valoriser le rôle d'accompagnement des associations et soutenir les collectifs de chômeurs.

Soutenir les lieux associatifs notamment, qui proposent un accompagnement non technique, fraternel et bienveillant des personnes au chômage.

4. Porter attention aux questions de santé

Renforcer l'écoute sur les questions de santé dans le cadre de l'accompagnement à l'emploi et proposer un accès gratuit et régulier à un service d'aide psychologique.

5. Créer des emplois au plus près des personnes

Analyser les besoins et les offres d'emploi à l'échelle des territoires. Promouvoir les innovations et la création d'emplois locaux.

6. Diminuer les obstacles liés à la mobilité géographique ou aux capacités de déplacement

Travailler sur le parcours de mobilité des personnes au sein d'instances de concertation locales. Co-construire des territoires de mobilité solidaire et durable.



Illustration du Livre blanc : Ali Jamshidifar

7. Fonder le recrutement sur les compétences et les parcours des personnes

Lors du recrutement, à côté des compétences, valoriser le parcours et les expériences très diversifiées des candidats (engagement associatif, expérience de personnes aidantes, projets personnels, etc.)

8. Adapter l'offre de formation aux réalités territoriales tout en tenant compte des aspirations des personnes

Organiser une concertation et un financement territorial. Simplifier, améliorer l'accès à la formation professionnelle, au moment le plus opportun.

Favoriser l'accès à la formation numérique, mettre à disposition des espaces de travail numérique accompagnés et accessibles à tous.

9. Créer des espaces d'interaction territoriaux autour de l'emploi

Doter ces espaces de moyens spécifiques qui permettront aux acteurs concernés - associations, entreprises, acteurs de la solidarité et chercheurs d'emploi eux-mêmes - de travailler ensemble aux différentes échelles territoriales.

Ces espaces contribueront ainsi à une mise en œuvre du droit à l'emploi pour tous.

Conférence de presse

ILS ONT TOUS DEUX DONNÉ LE TON À LA CONFÉRENCE DE PRESSE. ILS ONT DONNÉ UN VISAGE AUX AUTEURS DES 3 500 VERBATIMS DU LIVRE BLANC.

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL BODIN

Témoignage de Valérie-Anne

J'ai 46 ans, je suis mariée et mère de deux enfants. Je suis au chômage depuis un an.

Ancienne responsable de marketing, j'ai connu de belles années, avec de fréquents voyages à Londres. La pandémie du Covid a donné un coup de frein à mon activité et suscité de gros points d'interrogation quant à l'évolution de l'emploi. Si le numérique connaît une forte croissance, d'autres domaines sont appelés à évoluer. Après une rupture conventionnelle, j'ai songé moi aussi à une reconversion.

Mais pour l'instant ma réflexion me pousse à relancer ma recherche d'emploi dans mon domaine d'expérience.

Le chômage peut donc vous toucher à n'importe quel âge et dans n'importe quel métier. On commence alors par un sentiment de solitude, on est face à un vide pour se poser des questions sur son devenir. Heureusement j'ai pu me recentrer sur ma famille. Cependant en cette période de pandémie, il n'est pas facile de prendre la place des profs à la maison et d'attendre le soir pour se livrer à son propre travail.

Ma situation de chômeuse ne me donne pas une perception négative de moi-même. Je suis partagée entre une certaine perte de confiance en moi et la conviction que grâce à mon expérience je vais arriver à remonter la pente. Tout le monde n'a pas la chance de le voir ainsi. Je comprends qu'on ne veuille pas rechercher d'emploi tout de suite.

J'ai besoin de me retrouver pour retrouver ma capacité dynamique. Je préfère aujourd'hui parler de "pause professionnelle" à laquelle j'essaie de trouver un sens, à la recherche d'un travail compatible avec mon bien-être.

Si j'en suis là c'est en bonne partie grâce au GRED, Groupement de Recherche d'Emploi de la Défense. Le contraste entre l'église Notre-Dame de Pentecôte qui l'abrite et les tours voisines donne une note d'humanité et d'espérance. C'est là, au fil de rencontres hebdomadaires en groupe, que j'ai pu apprécier le contact humain qui me manquait avec Pôle emploi où ma conseillère se dit clairement débordée. Sans l'accabler, cet organisme n'a pas les moyens de dispenser l'écoute nécessaire. Par ailleurs les outils digitaux mis à ma disposition ne m'ont pas aidée. Au GRED en revanche j'ai pu bénéficier d'un coaching centré sur le développement personnel et d'ateliers de mise en situation. La connaissance de soi, associée à une remise en question, joue un rôle très important dans la découverte de ses vraies compétences.

Je ne remercierai jamais assez cette association qui favorise pour moi le retour à une vie normale.



Dwayne et Valérie-Anne - Crédit photo José Dhers

Témoignage de Dwayne

Pourquoi je suis au chômage depuis plus de deux ans ? Je me retrouve dans la situation d'un jeune qui après une formation de niveau Master 1, dont 2 ans en alternance, souffre pour l'instant d'un regard réducteur sur son employabilité. Les compétences affichées dans mon CV ne seraient pas suffisamment lisibles et ne m'accorderaient pas encore une réelle crédibilité.

Qu'en résulte-t-il ? Sans travail, j'ai l'impression de ne servir à rien et de ne pas m'accomplir. L'image qui m'est renvoyée de ne pas être assez charpenté me fait douter moi-même de mes compétences.

Je trouve heureusement un bon point d'appui à la JOC et chez Atout différence où j'ai été en responsabilité. Les personnes que j'y rencontre m'aident à sortir de mon isolement. C'est fondamental quand les services publics ne sont pas toujours en mesure de vous offrir l'accompagnement dont vous avez besoin. J'aurais aimé que les conseillers soient affectés en fonction du secteur d'activité et des enjeux que vous connaissez afin que vous n'ayez pas à tout leur expliquer et qu'ils soient en mesure de vous proposer plus facilement des formations.

Le livre blanc « Paroles de Chômeurs » me donne un bon écho de ce que je vis et ce partage contribue aussi à ne pas me laisser seul.

**// Les personnes que j'y rencontre
m'aident à sortir
de mon isolement. //**

Mode d'emploi

Le livre blanc a trouvé un large écho dans les médias. La conférence de presse a donné largement la parole aux deux chômeurs présents, comme une évidence.

Puis, les quinze présidents des associations engagées dans ce livre blanc ont signifié leur engagement à ce que cette parole soit écoutée, réfléchi, diffusée auprès des décideurs et dans l'ensemble de la société, car le changement de regard demandé par les chercheurs d'emploi est l'affaire de tout le monde.

Changer notre regard

Première exigence formulée. Donc, commencer par lire et relire ce livre blanc, puis le lire à quelques-uns : ce qu'il réveille en moi, ce qui me semble nouveau, ce que je ne comprends pas, ce qui résiste en moi. A Toulouse un groupe s'est créé à partir de responsables locaux des associations engagées dans le Collectif.

Chercher du regard ce qui se fait déjà

Proches ou plus lointaines, des associations travaillent déjà pour les plus précaires, avec eux, par l'accompagnement notamment. D'autres, les plus nombreuses, sont engagées dans une aide alimentaire, dans le domaine du logement ou de la santé. Ce livre blanc les concerne toutes puisque la plupart des gens qu'elles accompagnent vivent ou ont vécu un long temps de chômage.

Enfin, ce livre blanc est à remettre aux élus, maires, conseillers départementaux, parlementaires, en ces temps d'élections où la question du chômage est comme oubliée. Il est à remettre aussi aux partenaires sociaux préoccupés par la vie des entreprises et souvent dans l'oubli de ceux qui en sont à la porte. Diffuser donc.

Changer de regard pour commencer

Dans l'annexe du livre blanc, à la page 59, le CCSC et Visemploi proposent un court texte de réflexion qui conduit à trois initiatives possibles : créer des groupes de parole, créer des groupes d'entraide et proposer un parrainage ou



Illustration du Livre blanc : Ali Jamshidifar

un accompagnement individuel. Groupes qui se créent dans le cadre d'un mouvement, d'une paroisse ou d'une autre institution religieuse ou humaniste. Quelques paroisses ont déjà commencé. Nous savons par expérience que ces trois types d'initiative ont besoin d'un espace plus large, d'un «territoire», que c'est ensemble seulement que nous sommes solides et efficaces.

Le Collectif pour la parole des chômeurs met à votre disposition le livre blanc – version numérique et version papier. Il vous propose même de découvrir l'enregistrement de la conférence de presse : <https://ccscfrance.com/>

Enfin, il attend vos commandes et souhaite vos réactions par écrit par le point contact :

livreblancparolesdechomeurs@gmail.com

Edition

VLC est édité par le Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs, association loi 1901 membre du réseau Caritas, 106 rue du Bac, 75007 Paris.

Rédaction

Directeur de publication : Paul Israël - Gérard Marle, José Dhers, Michel Bodin, Marie-Christine Brun

Impression

ANAI ESAT 125-131 av. Louis Roche 92230 Gennevilliers



Participez à Vaincre le chômage

Le Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs est une association membre de Caritas qui vise à maintenir l'attention de l'opinion publique et des communautés chrétiennes sur les conséquences du chômage. En sensibilisant et luttant contre l'indifférence à travers la parole des personnes qui vivent le chômage, le CCSC invite chacun à agir pour qu'elles puissent retrouver une citoyenneté.

Participez à la lutte contre le chômage à votre niveau et soutenez l'action du CCSC en envoyant vos dons à

CCSC Vaincre le chômage - 106 rue du Bac - 75007 PARIS

IBAN : FR21 2004 1010 1235 2671 1X03 303

<https://ccscfrance.com>

☐ Madame

☐ Monsieur

Votre nom

Votre prénom

Adresse

E-Mail

Téléphone

☐ Abonnement

☐ Don

☐ Adhésion à l'association : 35 €

